

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Vendée (85)

Commune : Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Localisation : "ZAC de la Croix"

Date de l'opération : juillet-octobre 2024

Surface étudiée : 25 340 m²

Nature des vestiges : fossés, enclos, bâtiments sur poteaux porteurs, fosses

Chronologie des principaux vestiges : période médiévale

Nature du projet d'aménagement : Construction d'un lotissement

Aménageur : Groupe Giboire

Investigations archéologiques : Archeodunum SAS

Responsable d'opération : Agathe Gaucher

Prescription et contrôle scientifique : DRAC Pays de la Loire, Service régional de l'archéologie



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Archeodunum

Archeodunum œuvre dans l'archéologie préventive. Cette société privée est un des plus importants acteurs de l'archéologie en France. Elle réalise également des prestations scientifiques et de valorisation du patrimoine.

Pour plus de renseignements :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Pays-de-la-Loire>

Légendes - Couverture : 1. Vue aérienne du site archéologique - Dos : 9. Photographie zénithale du site en cours de décapage - 10. Enregistrement par dessin d'une structure. Sauf exception mentionnée, les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation A. Gaucher / C. Poirier-Coutansais / F. Meylan / L. Guichard-Kobal



Saint-Gilles-Croix-de-Vie "ZAC de la Croix"

Premiers résultats de la fouille archéologique

Septembre 2024



ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

C'est à la création du lotissement "La Croix" aux abords de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, que l'on doit l'ouverture de plusieurs fenêtres archéologiques sur le passé de ce secteur (fig. 1). Depuis le 15 juillet, les archéologues d'Archeodunum mettent au jour les vestiges d'une occupation de plusieurs périodes dont le Moyen Âge (fig. 2).



» En préalable au nouveau lotissement : diagnostic et fouille

Prescrite par le Service régional de l'archéologie des Pays de la Loire, l'opération d'archéologie préventive a été motivée par l'aménagement d'un nouveau lotissement. La fouille a été précédée d'un diagnostic (évaluation portant sur environ un dixième du terrain) qui a révélé des vestiges principalement associés à la période médiévale.



» Sous la terre, de nombreux vestiges

Sur les 25 000 m² à fouiller, le travail a commencé par un décapage réalisé à l'aide de pelles mécaniques (fig. 3). Ces engins ont permis de retirer la terre végétale sur environ 60 cm d'épaisseur. Sous ce recouvrement de surface, plusieurs types d'aménagements : empreintes de poteaux, fosses diverses, fossés et chemins (fig. 4).



Les objets archéologiques, comme les fragments de céramique, sont de précieux indices pour dater les occupations (fig. 5 et 6). Quelques traces d'activités humaines aux périodes antiques, modernes et contemporaines ont également été décelées.



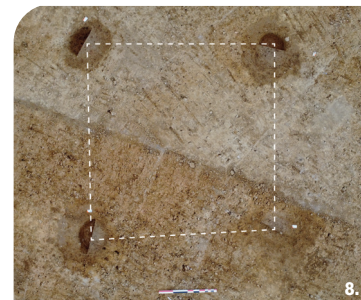
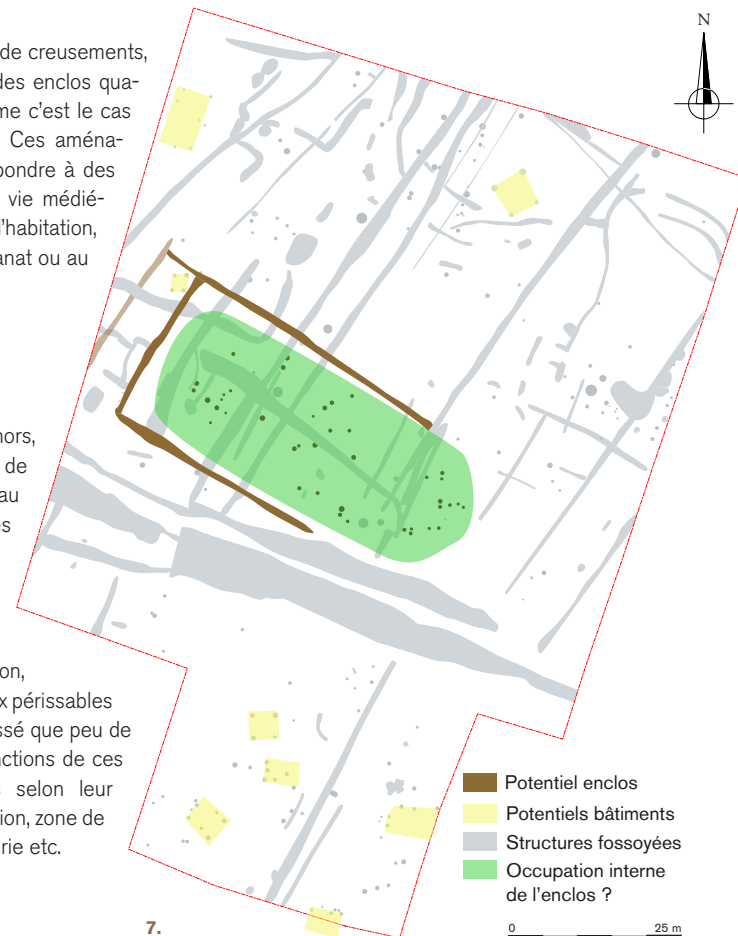
2. Un archéologue en train de dessiner un fossé dans un sondage - 3. Décapage du site archéologique à l'aide de pelles mécaniques - 4. Fosse de rejet en cours de fouille - 5. Une archéologue prélève un fragment de céramique - 6. Céramique de la période médiévale

» Des enclos

Au sein de tout un réseau de creusements, plusieurs fossés forment des enclos quadrangulaires ouverts, comme c'est le cas dans le secteur 1 (fig. 7). Ces aménagements semblent correspondre à des zones spécifiques dans la vie médiévale : clôture d'un espace d'habitation, d'un espace dédié à l'artisanat ou au parcage des animaux.

» Des bâtiments à ossature bois

Dans les enclos ou en dehors, plusieurs alignements de trous d'ancrage de poteau en bois, également appelés « trous de poteau » par les archéologues, permettent de restituer des plans de bâtiments médiévaux (fig. 8). Pour la construction, on recourait à des matériaux périssables (terre et bois), qui n'ont laissé que peu de traces dans le sol. Les fonctions de ces édifices étaient multiples selon leur ampleur : stockage, habitation, zone de travail artisanal, étable, écurie etc.



7. Plan du secteur 1 - 8. Vue aérienne des quatre poteaux d'un bâtiment

Et après ? ≈

Au terme de l'intervention, en octobre 2024, le patrimoine archéologique aura été sauvegardé par le travail de terrain, et l'aménageur pourra poursuivre la construction du lotissement. Côté archéologie, les investigations se poursuivront en laboratoire durant deux ans. Un important travail d'étude sera réalisé par les archéologues et les spécialistes, de manière à obtenir le maximum d'informations. Des analyses par le radiocarbone permettront d'affiner la datation des différents contextes. Un rapport abondamment documenté synthétisera l'ensemble des résultats de cette opération.

